



Traité Makot

Michna 7 - Chapitre 1

(דְּבָרִים יז,ו) "עַל פִּי שְׁנַיִם עֵדִים
אוֹ שְׁלֹשָׁה עֵדִים יוּמָת הַמֵּת".
אִם מִתְקִימָת הָעֵדוּת בְּשְׁנַיִם,
לָמָּה פָּרַט הַכֶּתוּב בְּשִׁלְשָׁה?
אֲלָא לְהַקִּישׁ שְׁלֹשָׁה לְשְׁנַיִם:
וְיָמָּה שְׁלֹשָׁה מְזַמְמִין אֶת הַשְּׁנַיִם,
אִךְ הַשְּׁנַיִם יִזְמְּנוּ אֶת הַשְּׁלֹשָׁה.
וּמִבֵּין אֲפִלּוּ מֵאָה?
תִּלְמִיד לֹאמַר "עֵדִים".
רַבִּי שְׁמַעוֹן אוֹמֵר:
מֵה שְׁנַיִם אֵינָן נִהְרָגִין עַד שִׁיְהוּ שְׁנֵיהֶן זֹמְמִים,
אִךְ שְׁלֹשָׁה אֵינָן נִהְרָגִין עַד שִׁיְהוּ שְׁלֹשָׁתָן זֹמְמִין.
מִבֵּין אֲפִלּוּ מֵאָה?
תִּלְמִיד לֹאמַר "עֵדִים".
רַבִּי עֲקִיבָה אוֹמֵר:
לֹא בָּא הַשְּׁלִישִׁי אֲלָא לְהַחֲמִיר עָלָיו,
וּלְעֲשׂוֹת דִּינֹו כִּיּוֹצֵא בְּאֵלּוּ.
וְאִם כֵּן עָנַשׁ הַכֶּתוּב
לִנְטָפֵל לְעוֹבְרֵי עֲבֶרָה כְּעוֹבְרֵי עֲבֶרָה,
עַל אַחַת כַּמָּה יִשְׁלַם שָׂכָר
לִנְטָפֵל לְעוֹשֶׂה מִצְוָה כְּעוֹשֶׂה מִצְוָה.

« Par le témoignage de deux témoins ou de trois témoins, celui qui mérite de mourir sera mis à mort » (Dévarim 17,6).

Si un témoignage peut être établi par deux [témoins], pourquoi la Torah précise-t-elle [qui peut être établi] à trois ?



Questions au Rav Dayan (tome 5)

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Mais, c'est pour faire une analogie entre deux et trois : de même [qu'il est évident que] trois [témoins] peuvent [en] discréditer deux par [le processus de] hazama, de même deux [témoins] peuvent [en] discréditer trois [par le processus de] hazama.

(On ne tient pas compte de la supériorité numérique). D'où [savons-nous que ceci est] aussi [vrai pour] cent ? La Torah précise : témoins (Dévarim 17,6).

Rabbi Chimon dit : de même [que] deux [témoins] ne sont exécutés que si tous les deux ont été rendus zomemin, de même, trois [témoins] ne sont exécutés que si tous les trois sont rendus zomemin. D'où [savons-nous ceci] ? La Torah précise : témoins (Dévarim 17,6).

Rabbi Akiva dit : Le troisième [témoin] n'est pas mentionné pour que nous soyons indulgents [avec lui], mais plutôt afin que nous soyons plus stricts avec lui, et que nous lui appliquions la même sentence qu'aux autres.

Et si c'est ainsi que la Torah a puni, celui qui n'était que le complice des malfaiteurs, [en le traitant] comme les malfaiteurs eux-mêmes, à plus forte raison récompensera-t-Il celui qui s'associe à ceux qui font une mitsva, comme ceux qui font la mitsva.



Questions au Rav Dayan (tome 5)

Ces questions, vous vous les êtes posées un jour, ou vous vous les poserez dans l'avenir...

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions